



PROPOS LIMINAIRE

Conférence de presse

Mercredi 24 juin 2026

Bonjour à tous, je suis Florence Marchal, porte-parole de la MINUSCA.

C'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour cette nouvelle conférence de presse.

Que vous soyez ici dans cette salle à Bangui ou à l'écoute de Radio Guira, soyez les bienvenus.

+++

La seule actualité que je développerai cette semaine est bien évidemment celle de la réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies qui s'est tenue hier à New York et qui était consacrée à la situation en République centrafricaine. Une réunion au cours de laquelle la Représentante spéciale du Secrétaire général pour la République centrafricaine, Valentine Rugwabiza, a pris la parole depuis Bangui.

Cette réunion correspond à la publication, tous les quatre mois, du rapport du Secrétaire général sur la République centrafricaine, un rapport qui couvre la période allant du 13 février au 13 juin 2026.

++

Dans sa présentation aux 15 membres du Conseil de sécurité des Nations Unies, la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour la République centrafricaine et Cheffe de la MINUSCA a développé quatre points principaux :

- Les progrès observés ces quatre dernières années parmi lesquels la tenue des élections couplées de décembre dernier
- La situation sécuritaire
- La nécessité de développer rapidement un plan pour combler les lacunes critiques du secteur de la sécurité
- Le processus de reconfiguration en cours de la MINUSCA

+++

Dès l'entame de son discours, Valentine Rugwabiza s'est félicitée que, depuis sa première intervention au Conseil de sécurité il y a exactement quatre ans, en juin 2022, la République centrafricaine avait accompli des « *progrès remarquables et tangibles vers une paix et une sécurité durables, avec l'appui déterminant de la MINUSCA* ».

Des progrès constatés dans la mise en œuvre des processus politique et de paix, l'extension effective de la présence et de l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire centrafricain, la protection des civils ainsi que la préparation et la tenue des élections couplées historiques de décembre 2025.

La Représentante spéciale a toutefois averti qu'il importait désormais de préserver ces acquis et d'en assurer la consolidation.

+++

Revenant sur l'une de ces avancées majeures, celle de la tenue des élections, la Cheffe de la MINUSCA a indiqué que la République centrafricaine s'oriente vers l'achèvement du cycle électoral 2025/2026 à la suite de la tenue, le 26 avril dernier, du second tour des élections législatives, régionales et municipales ainsi que des élections partielles sur l'ensemble du territoire.

Elle a souligné que « *dans un pays où les élections ont trop souvent été associées à des tensions et à des cycles de violence, cela constitue une indication claire de stabilité institutionnelle* ».

Elle a, une nouvelle fois, salué l'organisation des élections locales qui ont contribué à renforcer la gouvernance inclusive. En effet, les femmes représentent désormais 45 % des conseillères et conseillers municipaux.

+++

Abordant la situation sécuritaire, Valentine Rugwabiza a noté des améliorations dans l'ensemble du pays au cours des dernières années tout en relevant sa fragilité dans plusieurs zones frontalières dans le nord-est et le sud-est du pays. Elle a rassuré sur la poursuite du travail de la MINUSCA afin de protéger les civils et de consolider l'extension de l'autorité de l'État, en étroite collaboration avec le Gouvernement.

Insistant sur la nécessité de pérenniser les acquis sécuritaires, elle a appelé au développement d'un « *plan complet et détaillé permettant de combler les lacunes critiques du secteur de la sécurité, fondé sur une forte appropriation nationale et soutenu par les partenaires internationaux* » en ajoutant que cette action était « *essentielle pour garantir que le transfert progressif des tâches sécuritaires de la MINUSCA aux Forces nationales de défense et de sécurité s'effectue sans compromettre les avancées enregistrées* ».

Selon la Représentante spéciale, les investissements à venir dans le secteur national de la sécurité et de ses institutions concernent notamment le soutien aux troupes déployées dans les zones reculées, la construction et l'entretien des bases des Forces de défense et de sécurité, la formation des troupes et des officiers, le renforcement des capacités opérationnelles, logistiques et de mobilité, ainsi que

l'amélioration des mécanismes de gouvernance et de redevabilité du secteur de la sécurité.

+++

Le dernier point abordé par la Représentante spéciale a été celui de la reconfiguration en cours de la MINUSCA, en citant l'exemple de Mbaki où la remise officielle de sept bases de la MINUSCA au Gouvernement centrafricain, le 10 juin dernier, *« a marqué une nouvelle étape dans la consolidation des acquis et le transfert progressif des tâches et responsabilités aux autorités nationales, en appui au rétablissement de l'autorité de l'État et au renforcement des capacités nationales »*.

La remise de ces sept bases entre dans un plan plus global de la MINUSCA pour consolider et rationaliser son dispositif opérationnel, conformément à sa stratégie politique ainsi qu'aux concepts d'opérations actualisés de sa Force et de sa Police orientés vers une posture plus agile et mobile.

Ainsi, entre janvier et juin 2026, la Mission a procédé à la fermeture de 21 bases, dont les sept remises aux autorités centrafricaines, toutes étant situées dans des zones stabilisées.

La MINUSCA a également fermé trois bureaux de terrain ainsi qu'un de ses trois complexes à Bangui, générant des économies et favorisant une meilleure intégration entre ses composantes civiles et en uniforme.

La Cheffe de la MINUSCA a alerté sur le fait que *« le succès de cette reconfiguration et de l'approche opérationnelle plus mobile de la Mission demeure toutefois tributaire de capacités de soutien adaptées »*, en particulier dans le domaine aérien, compte tenu des infrastructures limitées et de la saison des pluies qui, ici, s'étend sur huit mois.

++

A plusieurs reprises, dans son discours, la Représentante spéciale a loué la relation exceptionnelle qui existe entre la Mission qu'elle représente, les autorités et le peuple centrafricains.

Elle a reconnu que les *« avancées que nous constatons aujourd'hui n'auraient pas été possibles sans une coopération étroite et constante, fondée sur la confiance et le respect mutuel, entre la Mission et notre pays hôte »*.

+++

Les Etats membres du Conseil de sécurité se sont exprimés tour à tour après l'intervention de la Représentante spéciale, avant que la parole ne soit donnée au Représentant permanent de la République centrafricaine auprès des Nations Unies.

Ce dernier a fait écho aux propos de la Cheffe de la MINUSCA en déclarant que son pays considère que le soutien continu de la MINUSCA demeure indispensable pour consolider les acquis enregistrés en matière de sécurité, de gouvernance, de réconciliation et de mise en œuvre des accords de paix, afin d'éviter toute remise en cause des progrès réalisés.

Parmi les autres interventions, on peut retenir celle de du représentant de la France selon laquelle la contribution de la MINUSCA est décisive quant aux progrès obtenus, ce qui est d'autant plus remarquable que la Mission fait face à des contraintes de liquidité inédites.

Les représentants du Danemark et du Pakistan ont souligné le rôle essentiel et irremplaçable de la MINUSCA pour fournir la protection nécessaire aux civils.

L'ambassadeur Bartos pour les Etats-Unis a salué la capacité de la MINUSCA à élaborer et mettre en œuvre ses plans de reconfiguration, qui devraient servir de modèle à d'autres missions des Nations Unies.

Le discours de la Représentante spéciale du Secrétaire général et le rapport du Secrétaire général sont en ligne sur le site web de la Mission.

Une dernière information avant de passer à la session des questions et réponses.

106 combattants viennent d'être désarmés et démobilisés à Kouki dans la préfecture de l'Ouham par l'Unité nationale en charge de ces opérations, UEPNDDRR, avec le soutien habituel, logistique, technique, financier et sécuritaire de la MINUSCA.

+++

Il est 11h13 à Bangui et nous allons maintenant aborder la session des questions et réponses.

+++

Je donne maintenant la parole à Emmanuel Takolo pour le résumé en sango.

+++

L'heure est venue de clore cette conférence de presse.

Merci à tous pour votre participation.